

# Commerce, Finance, Industrie

VOL. XXXII

VENDREDI, 27 DECEMBRE 1901

No 26

## LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES (*The Trades Publishing Co.*), au No 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Téléphone Bell - Main 2547  
Boîte de Poste - - - 917

### PRIX DE L'ABONNEMENT:

Montréal et Banlieue - \$2.00  
Canada et Etats-Unis - 1.50  
Union Postale - - frs. 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir tels avis.

Une année commencée est due **en entier**, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable **au pair** à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresser toutes communications simplement comme suit :

**Le Prix Courant, Montréal.**

## BONNE ANNEE!

Une année finit, une autre va commencer.

Celle qui finit a été le début d'un nouveau siècle et nous pouvons souhaiter que, durant les cent années du vingtième siècle, la prospérité générale du Canada ne faiblisse pas plus qu'elle ne l'a fait pendant les douze mois que nous achevons.

Nous avons lieu, en effet, de nous réjouir du premier début de ce siècle : commerce florissant ; industries prospères, agriculture rémunératrice ; travaux publics en progrès, tel est, pour nous, le bilan de l'an 1901 pour l'ensemble du Canada.

Si nous entrons dans les détails, nous découvrons bien quelques points faibles ; mais nous nous en consolons vite, en nous souvenant que la perfection n'est pas de ce monde et que, si la vie des individus est courte, celle des sociétés est plus longue.

Ce qu'il importe, c'est de ne pas reculer, de ne pas rester stationnaire non plus, mais de marcher toujours de l'avant.

C'est le meilleur souhait que nous puissions faire aux lecteurs du PRIX COURANT.

Qu'ils prospèrent sans cesse dans leurs affaires, chacun dans sa sphère et que, si l'année 1901, ne leur a pas été défavorable, que l'année qui va commencer leur soit plus favorable encore.

Donc, à tous nos lecteurs, nous souhaitons très sincèrement,

BONNE ANNEE.

## LES ELECTIONS MUNICIPALES

### Candidats du commerce

L'époque des fêtes est, pour le marchand détailleur, le temps de la moisson. Comme le cultivateur qui est arrivé au jour de la récolte, il ne se laisse détourner par rien de ce qui peut être étranger à son but. Si le travail vers la Noël et le Jour d' l'An est pénible, il est profitable aussi et vaut, par conséquent, qu'on ne s'en détourne point.

Si nous avons dit, dans nos deux derniers numéros, que le commerce, loin de se désintéresser des élections municipales, devait y prendre une part active, et prépondérante, nous devons ajouter que la période électorale s'ouvre à un moment où le commerce est nécessairement détourné des devoirs civiques qui lui incombent par le besoin impérieux de sa présence, de son attention aux affaires de son négoce.

En France, les chambres cessent de siéger et prennent leurs vacances vers Noël ; elles ne rentrent en session qu'assez avant dans le mois de janvier. On a spirituellement baptisé ce congé de la politique et des politiciens, "la trêve des confiseurs." Il est un fait bien reconnu du monde commercial, c'est que, quand la politique chôme, les affaires sont plus actives, toutes autres conditions étant égales.

L'époque de la vente des bonbons et des confiseries, à Paris, se trouve bien de ce que les chambres prennent leurs vacances ; nous sommes convaincus que la vente des articles de fêtes ne s'en porteraient que mieux, ici, si nous étions débarrassés de la question des élections municipales aux abords de Noël et du Jour de l'An. Ces élections municipales passionnent quelque peu les esprits, pas tous, mais beaucoup, prennent leur temps, absorbent leurs pensées et modifient momentanément, parfois très profondément, leurs habitudes.

Si, ailleurs, on a pu reconnaître qu'une assemblée de législateurs